

Mardi 28 mai 9h00 [GMT + 1]

NUMERO 325

*Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde*— PHILIPPE SOLLERS  
*Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix* — AGNÈS AFLALO

[www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)

# Lacan Quotidien



## « La dictature du consensus »

### *A propos d'une loi argentine de santé mentale*

LUIS SOLANO

Le mardi 22 janvier, le journal *Pagina12* de Buenos Aires, se faisait l'écho, sous la plume de son journaliste spécialiste Pedro Lipcovich (lauréat du prix Franco Basaglia), de la loi de santé mentale promulguée il y a tout juste deux ans dont les décrets d'application ne sont pas encore parus.

Il s'agit d'une loi limitant l'internement des personnes contre leur gré et visant au remplacement des hôpitaux psychiatriques par des soins communautaires. Car, comme l'affirme le ministre de la Cour Suprême de Justice d'Argentine, le Docteur Eugenio Zaffaroni : « la société doit pouvoir se préparer à prendre en charge ce qu'elle-même produit. »

Cet article recueille le mécontentement de certaines associations qui manifestent, outre leur perplexité devant ce retard dans l'application de la loi, leur méfiance et des suspicions diverses.



Quelle est cette loi ? Sous l'intitulé *Loi nationale de santé mentale*, elle porte le numéro 26.657 et est composée de 46 articles. Elle est placée sous l'égide du respect des droits de l'homme et son contenu insiste sur le fait que l'homme déficient, diminué ou qui ne jouit pas de toutes ses capacités intellectuelles, reste un homme digne du même respect, de la même considération que ses concitoyens.

Le texte de loi accentue le phénomène de l'interdisciplinarité et précise que les décisions doivent être prises de façon collégiale, consensuelle. Ce n'est plus le seul médecin qui assume ces décisions, mais ce peut être un psychologue, un travailleur social, bref n'importe qui de l'équipe dite interdisciplinaire ou multidisciplinaire.

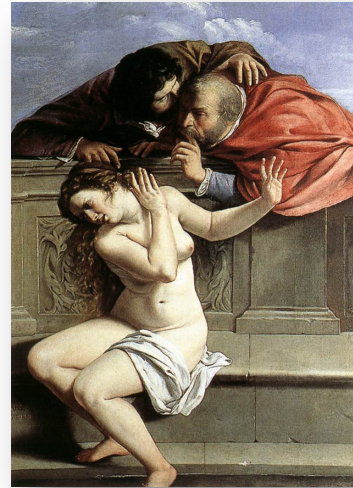
La loi exige, de manière insistante, que le patient donne toujours son consentement au traitement qui lui est proposé ; rien ne pourra être fait sans son consentement. Par ailleurs, l'internement ne peut être une indication que comme dernier recours thérapeutique. Le temps de séjour est fixé à l'avance, et le dépassement des délais exige des argumentations solides. Les patients qui, avant cette loi, relevaient des hôpitaux psychiatriques, devront, désormais, être soignés dans des hôpitaux généraux au sein de services *ad hoc*. Ces internements devront être de courte durée et les équipes interdisciplinaires toujours prêtes à prendre rapidement la relève.

Un point a attiré notre attention. Alors que dans une loi de santé, il n'y a aucune nécessité d'aborder le traitement, l'article 12 parle de prescription médicamenteuse. C'est curieusement là qu'apparaît le médecin, se distinguant des autres partenaires, faisant les choix psychopharmacologiques et s'assurant, par des procédés interdisciplinaires, de la mise en route, du contrôle, du renouvellement et de la fin du traitement. Jusque-là, la loi avait rendu son rôle équivalent à ceux des autres membres de l'équipe multidisciplinaire.

Rien n'est dit sur un autre traitement possible. Ni la psychothérapie, ni la psychanalyse ne sont évoquées. Rien non plus sur la clinique : le DSM reste la référence majeure alors que la clinique du *sinthome* est forclosée.

Cette loi nous semble fondamentalement porter en elle une sorte de dictature du consensus, où l'on remarque l'absence de l'Un de la décision, effacé par le crétinisme qu'entraîne la négociation permanente.

Mais, fait remarquable, c'est cette loi argentine qui inspire déjà les réglementations de santé mentale des pays d'Amérique Centrale et du Sud. C'est ce qu'affirme le Conseiller régional en



santé mentale de l'Organisation Panaméricaine de Santé, Hugo Cohen, interviewé par le journaliste.

Nos amis argentins, les Professeurs Guillermo Belaga, Osvaldo Delgado, et autres collègues de l'EOL, psychiatres et psychologues, participent au débat et à l'analyse critique du texte de la loi. Ils ont créé un observatoire d'étude et organisent notamment des conférences et des exposés. Nous espérons lire dans l'avenir les résultats de leurs travaux.

\*\*\*

## *D'Autres voix pour l'autisme* **Le film-choc d'Ivan Ruiz**

LAURA SOKOLOWSKY

La bataille de l'autisme<sup>1</sup> n'est nullement terminée et la mobilisation des psychanalystes ne doit pas faiblir. La publication du troisième plan sur l'autisme et les réactions indignées que cette publication suscite dans le champ lacanien, et largement au-delà aussi, nous rappelle que *l'autisme est notre actualité*.

Pour soutenir ce combat et donner davantage envie à chacun de s'y engager, l'École de la Cause freudienne organisera une projection du beau film d'Ivan Ruiz *Autres voix*, au cinéma l'Escurial, le 22 juin à Paris. Cette projection, en langue espagnole sous-titrée en français, sera suivie d'un débat avec le réalisateur qui discutera avec Éric Laurent et Jean-Daniel Matet.

Projection du **film**  
en présence du réalisateur **Ivan RUIZ**

**d'autres  
VOIX**

**Un autre regard  
sur l'autisme**

**Débat** en présence de nos invités

**Eric Laurent**

et

**Jean-Daniel Matet**

Il ne s'agit pas, à proprement parler, d'un documentaire sur l'autisme. Ce film est certainement unique car il a été réalisé par un collègue psychanalyste, qui est aussi artiste. Ce fait est déjà suffisamment rare pour être signalé et la dimension cinématographique de l'œuvre suscite déjà la curiosité.

Il s'agit aussi d'un film engagé, mais dont le propos ne vise pas la polémique. Il touche la subjectivité de chacun à partir d'un effet d'interprétation de ces objets pulsionnels que sont la voix et le regard.

Que se passe-t-il quand un enfant ne parle pas ? Comment établir une relation avec lui ? Comment faire confiance à cet enfant aimé pour lui donner la chance d'inventer un lien à l'Autre, sans méthode et sans recettes préétablies ? Quel sera le résultat de cette confiance faite à l'enfant ?

*Autres voix* ne donne pas de réponse univoque, car il n'y a pas de solution universelle au rapport du *parlêtre* avec la jouissance et le langage. Par le cinéma, les corps se meuvent et la métaphore de la danse, omniprésente dans le film, suggère que la résonance du signifiant n'est pas sans lien avec la trace que celui-ci imprime dans le corps.

Il s'agit aussi d'un vrai film, avec des personnages, des voix et des décors. Le corps et ses objets sont mis en scène. Ainsi du divan installé dans la forêt, quand des psychanalystes sortent de leur cabinet. Ou bien, quand ceux-ci parlent dans un amphithéâtre antique, lieu d'où la voix s'extériorise depuis toujours pour toucher le cœur des hommes.

Le film montre ce qu'il s'agit de démontrer avec tact et audace. Avec amour. Un film sur la psychanalyse, donc. Venez le voir et l'entendre.

Samedi 22 juin 2012 - 10h-13h

Cinéma l'Escurial - 11, boulevard de Port-Royal, 75013 Paris – Métro Gobelins

Renseignements : <http://www.causefreudienne.net/index.php/agenda/evenements/d-autres-voix>

## Notes

---

<sup>1</sup> Cf. Laurent É., *La Bataille de l'autisme. De la clinique à la politique*, Paris, Navarin / Le Champ freudien, 2013.

\*\*\*

# Anne-Lise, la vie

SUSANNE HOMMEL

*Anne-Lise Stern ist gestorben,*

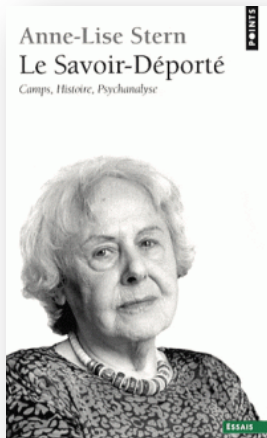
Anne-Lise Stern est décédée.

*Anne-Lise Stern ist tot,*

Anne-Lise Stern est morte.

Anne-Lise est morte le 6 mai 2013 à Paris. Elle était née le 16 juillet 1921 à Berlin.

Elle a vécu ce siècle qu'aucun nom ne peut désigner.



Elle a été le témoin de ces 92 dernières années. Enfant déjà, elle vivait dans les deux mondes, l'allemand et le français.

Elle était fille du Docteur Stern, neurologue qui a essayé d'appliquer la théorie freudienne à sa pratique. Ses parents étaient très engagés politiquement, ils étaient militants du SPD, le parti socialiste allemand.

La famille a fui l'Allemagne, a vécu quelque temps à Blois, à Lyon et finalement à Nice.

En 1944 elle est dénoncée et déportée le 13 avril 1944 à Auschwitz-Birkenau, puis à Bergen-Belsen, Ragun et dans la ville fantôme de Theresienstadt dont Claude Lanzmann parle dans

son film qui vient d'être projeté à Cannes : « Le Dernier des injustes ».

Le lien entre Claude Lanzmann et Anne-Lise était étroit. Anne-Lise n'a jamais lâché. Elle a essayé toute sa vie de faire un nouage entre les camps de concentration et le discours analytique.

Selon elle, Lacan a inventé son objet (a) à partir de son analyse avec lui. « *Ich werde es ihnen zurückbringen* » - « je le leur ramènerai » -, s'est-elle dit des milliers de fois à Auschwitz. Je vais le ramener aux parents. *Es* - l'enfant - neutre en allemand, comme un objet.

J'ai assisté pendant 30 ans au séminaire qu'elle a donné dans différents lieux à Paris. Notre première rencontre a eu lieu à L'École Freudienne de Paris, dans le sous-sol, peu avant la dissolution.

Le lendemain, elle m'a fait le cadeau de ma vie. « Nous sommes allemandes toutes les deux », m'a-t-elle dit. La petite Allemande, transie de la culpabilité du peuple nazi, et la Juive, déportée à

Auschwitz et revenue d'Auschwitz, habitantes de la même langue.

Les conversations quotidiennes entre nous se faisaient en français, la langue allemande surgissait seulement quand nous parlions de Freud ou des poètes allemands. Cette langue qui n'était pas que la langue nazie, mais une langue qui a permis à Freud d'écrire les concepts en allemand, les *Begriffe* - ce qui se saisit avec la main. La langue allemande est prélevée sur le corps, avons-nous constaté souvent.

Cette phrase m'a donné la vie comme celle de Lacan, à qui j'ai demandé d'être membre de l'École Freudienne de Paris, et qui m'a répondu : « Je vous demande d'être membre de l'École Freudienne de Paris. » J'ai entendu cette phrase comme une adoption dans ce pays de la psychanalyse en français que Lacan a rendue possible.

Les relations entre l'École de la Cause freudienne (ECF) et Anne-Lise étaient tendues, difficiles. Elle m'a nommée « courroie de transmission » entre elle et l'ECF. C'est ainsi qu'une fois je lui ai dit que Jacques-Alain Miller avait traité de la Shoah dans son cours : son visage s'est illuminé. Elle est restée jusqu'au bout de sa vie très intéressée par ce qui se passait à l'ECF, comment la psychanalyse y vivait avec Freud et Lacan.

Il y a quelques semaines, je l'ai vue à la Maison de retraite. Quelques mots ont été échangés en allemand, elle avait un sourire éclatant, elle prenait des couleurs, me caressait la joue. J'ai eu le bonheur, la joie, le privilège de partager des grands moments de vie avec cette femme extraordinaire, dure, féroce quand il s'agissait de l'éthique d'une vie.

## Lacan Quotidien

---

**publié par navarin éditeur**

**INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE**

▪ comité de direction

présidente **eve miller-rose** [eve.navarin@gmail.com](mailto:eve.navarin@gmail.com)

rédaction et diffusion **anne poumellec** [annedg@wanadoo.fr](mailto:annedg@wanadoo.fr)

conseiller **jacques-alain miller**

▪ rédaction

coordination **anne poumellec** [annedg@wanadoo.fr](mailto:annedg@wanadoo.fr)

comité de lecture **pierre-gilles gueguen, jacques-alain miller, eve miller-rose, anne poumellec, eric zuliani**

édition **luc garcia, cecile favreau, bertrand lahutte**

## ▪équipe

- pour l'institut psychanalytique de l'enfant [daniel roy](#), [judith miller](#)
- pour babel
- Lacan Quotidien en argentine et sudamérique de langue espagnole [graciela brodsky](#)
- Lacan Quotidien au brésil [angelina harari](#)
- Lacan Quotidien en Espagne [miquel bassols](#)
- traductions [chantal bonneau](#) (espagnol) [maria do carmodias batista](#) (lacan quotidien au brésil)
- designers [viktor & william francoizel](#) [vwfcbzl@gmail.com](mailto:vwfcbzl@gmail.com)
- technique [mark francoizel & olivier ripoll](#)
- médiateur [patachón valdès](#) [patachon.valdes@gmail.com](mailto:patachon.valdes@gmail.com)

## ▪suivre Lacan Quotidien :

- [ecf-messenger@yahogroupes.fr](mailto:ecf-messenger@yahogroupes.fr) ◻ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ◻ responsable : philippe benichou
- [pipolnews@europsychoanalysis.eu](mailto:pipolnews@europsychoanalysis.eu) ◻ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse  
◻ responsable : gil caroz
- [amp-uqbar@elistas.net](mailto:amp-uqbar@elistas.net) ◻ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse  
◻ responsable : oscar ventura
- [secretary@amp-nls.org](mailto:secretary@amp-nls.org) ◻ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ◻ responsables : dominique holvoet et florenca shanahan
- [EBP-Veredas@yahogrupos.com.br](mailto:EBP-Veredas@yahogrupos.com.br) ◻ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ◻ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR ACCÉDER AU SITE [LACANQUOTIDIEN.FR](http://LACANQUOTIDIEN.FR) **CLIQUEZ ICI.**

## •À l'attention des auteurs

---

**Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien** sont à adresser par mail (anne poumellec [annedg@wanadoo.fr](mailto:annedg@wanadoo.fr)) ou directement sur le site [lacanquotidien.fr](http://lacanquotidien.fr) en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word ◻ Police : Calibri ◻ Taille des caractères : 12 ◻ Interligne : 1,15 ◻ Paragraphe : Justifié ◻ Notes : *manuelles* dans le corps du texte, à la fin de celui-ci, police 10•

## •À l'attention des auteurs & éditeurs

---

**Pour la rubrique Critique de Livres**, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris. •